

**SEM** Du 12 au 14 juin 2008, l'environnement entre en Bourse  
**Le Salon de l'Environnement & des Métiers Durables**  
 www.sem.fr

**CAPITALE DURABLE**


  
  
 go!  
 Je souhaite recevoir des offres des partenaires de Toogezer

## ACCES UTILISATEURS

connexion pas encore de compte ?  
 déconnexion mot de passe oublié ?

4 juin 2008

ACCUEIL LIBRAIRIE FORUM DEVENEZ RÉDACTEUR TOOGEZER ► RECHERCHER PARTENAIRES

## S'informer



Logements sociaux: 730 communes hors la loi

Expulsion de séropositifs: une décision controversée

## Acteurs



Baromètre des mal logés: un premier bilan trop maigre

## Que faire ?



Semaine du microcrédit: c'est parti!

Rencontre avec Jane Goodall

## Urgent

Participez au Fonds Afrique de Solidarité Sida!

Demandez à la France de ratifier la Convention 169!

## Dossiers

Semaine du microcrédit du 3 au 7 juin

Loi OGM: une saga sous influences

## Agenda

Droits de l'Homme

Géopolitiques

Développement Durable

## Edito

**Toogezerement votre !**  
 Citoyens, consommateurs, entrepreneurs, décideurs...  
 Nous sommes tous confrontés à un double défi : sauver ...

[lire l'édito](#)

## Toogezer sur...

[Add Google](#)

[MY YAHOO!](#)

[netvibes](#)

[its my news](#)

## S'INFORMER

### GÉOPOLITIQUES

## Quels espoirs pour les bergers nomades en Afrique sub-saharienne?

À travers l'Afrique sub-saharienne, il y a 25 millions de bergers nomades et 240 millions d'agro-pastoraux; ensemble, ils gèrent la moitié des terres habitées. De nombreuses voix ont évoqué la fin de ce mode de vie. Qu'en est-il réellement?



### Mythes à propos des bergers nomades

Dans les régions arides et semi-arides de l'Afrique sub-saharienne, la dégradation de l'environnement est souvent imputée aux populations de bergers nomades. Leur mode de vie, qui repose sur l'élevage de bétail et la mobilité, aurait pour conséquence le surpâturage de vastes territoires, entraînant l'érosion des sols et la déforestation. Ce mode de vie traditionnel est perçu comme un héritage du passé, bientôt remplacé par des modes de production plus modernes et sédentarisés, comme l'élevage intensif ou l'agriculture. Qui plus est, les bergers nomades sont associés aux conflits qui les opposent soit au gouvernement soit à d'autres populations de bergers nomades. Ainsi, ils acquièrent une mauvaise réputation qui les marginalise plus encore.

Toutefois, les bergers nomades habitent les régions les plus inhospitalières d'Afrique. Leur nomadisme est une composante obligatoire de leur mode de vie à cause du manque d'eau et du caractère saisonnier du climat. La transhumance permet aux troupeaux d'accéder aux terres fertiles pendant les périodes de sécheresse.

Leur gestion coutumière des terres a par ailleurs donné naissance à la soi-disant «tragédie des communaux» pour expliquer la dégradation de l'environnement: l'absence de responsabilité individuelle entraînerait l'exploitation irrationnelle des ressources naturelles. Or, cette gestion des terres repose en fait sur des codes d'usage très stricts et une connaissance approfondie du terrain, y compris de la faune et de la flore, qui permettent de préserver l'environnement.

### Facteurs de déstabilisation

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la dégradation de l'environnement et la paupérisation croissante des populations de bergers nomades.

Tout d'abord, les politiques publiques ont déstabilisé le mode de vie berger nomade et ne leur ont donné d'autre choix que de surexploiter leur environnement. Leur mobilité, notamment, a été grandement réduite, par la création de parcs nationaux, ou la mise en place de frontières administratives. En même temps, les bergers nomades, qui vivent en marge de la société, n'ont pas tellement eu l'occasion de représenter leurs intérêts au niveau du gouvernement central. L'absence de l'État a enfin rendu les régions habitées par les bergers nomades vulnérables à divers types d'exploitation et de trafics, dont le trafic d'armes (engendrant plus de conflits).

D'autres facteurs extérieurs ont contribué à accélérer et aggraver les problèmes d'intégration des bergers nomades au monde moderne. D'une part, les transformations socio-économiques ont permis une croissance démographique sans précédent; ainsi, la réduction des terres coïncide avec une augmentation de la population, d'où un risque de surpopulation. D'autre part, le réchauffement climatique est en train de modifier le rythme des saisons et les sécheresses se font plus fortes et plus fréquentes: les systèmes traditionnels de gestion de crises sont ainsi mis à mal.

### Une collaboration indispensable

Dans ce contexte, et alors que le mode de vie berger nomade est le seul permettant de gérer l'aridité des terres concernées, il s'agit de déterminer comment intégrer le mode de vie berger nomade aux sociétés modernes. Plusieurs pistes existent. Du côté des États, il s'agit tout d'abord de travailler directement avec les bergers nomades pour mettre en œuvre les politiques de développement dans leurs régions.

De nombreux projets ont par ailleurs démontré que la mobilité des bergers nomades peut coexister avec un accès accru à des services tels que l'éducation ou la santé (en adaptant ces services aux besoins spécifiques des bergers nomades). Certaines traditions ont aussi été altérées par les bergers nomades eux-mêmes, afin de mieux faire correspondre leur culture aux réalités socio-économiques. Un exemple est la vente de bétail sur les marchés, qui était exceptionnelle par le passé et est depuis devenue banalisée.

Au final, c'est avec les bergers nomades que doivent être mis en œuvre les efforts de préservation de l'environnement, dont la lutte contre la désertification, l'accès à l'eau, la défense de la biodiversité, et le combat contre le changement climatique. Car ils sont bel et bien les garants de leur environnement.

David Knaute  
 Directeur de programmes Agency for Technical Cooperation and Development (ACTED)  
 04.06.2008

Depuis sa création en 1993 en Afghanistan, la vocation d'ACTED est de soutenir les populations vulnérables touchées par des guerres, des catastrophes naturelles ou des crises économiques et sociales. ACTED met en œuvre chaque année près de 150 projets de l'urgence au développement dans 23 pays d'intervention. Cet article a été rédigé dans le cadre d'une campagne européenne de sensibilisation aux problèmes de développement auxquels font face les populations de bergers nomades en Afrique Orientale. Pour en savoir plus: [La campagne karamoja](#) ; [karamoja@acted.org](mailto:karamoja@acted.org)

### Photos:

Photo de une: Femmes dans un camp de réfugiés.

Photo en haut: Pâturage  
 Les jeunes garçons sont chargés de faire pâturer les animaux dès l'âge de 5 ans. Seuls ou par petits groupes, ils parcourent alors de grandes distances.



Abonnez-vous  
 au journal !



Télécharger  
 la dernière  
 version au  
 format PDF

Où trouver  
 le journal  
 gratuit Toogezer ?


Benoît Petit
Blainde Pons
Comité Français pour la Solidarité Internationale
Ecolo-Info
Help Doctors
REFEDD

## Revue de presse

REVUE DE PRESSE DU WEB  
 2 - 8 juin 2008  
 Tous unis contre l'annulation: la révélation, par Libération, de l'annulation d'un mariage par un tribunal de Lille, a...

[lire la suite](#)

## Thèmes

environnement  
 droits de  
 l'homme relations  
 internationales  
 citoyen droits  
 humains écologie  
 ONG droits de  
 l'homme  
 campagne  
 associations  
 économie  
 association climat  
 chine agriculture  
 géopolitique liens site  
 consommation  
 biodiversité revue de  
 presse citoyenneté  
 femmes entreprise  
 dossier écologique  
 pollution déchets  
 commerce équitable  
 recyclage



Ci dessus, de gauche à droite:

Karamoja: village de Tepeth

Les Tepeth sont une tribu de montagne avec leur propre culture, qui est peu à peu devenue très semblable à celle des Karamojong.

À la recherche du bois.

Les femmes parcourent de grandes distances pour trouver du bois pour faire du feu ou pour préparer du charbon de bois.



Karamoja vu d'avion.

Cette photo a été prise d'un avion au dessus du Mont Kadam à Karamoja. Ces quelques montagnes représentent le dernier secteur couvert de forêts dans la région.

Distribution de nourriture

Le programme alimentaire mondial fournit de la nourriture à plus de 600.000 personnes à Karamoja, soit les deux tiers de la population de la ville. Ici, une communauté de personnes victimes de la sécheresse attend des rations de nourriture.



Karamoja: le kraal.

Quelques enfants rejoignent leur père au camp mobile de bétail, appelé le kraal. Ils aident à prendre soin du troupeau et à organiser la vie quotidienne. Dans le kraal, les gens vivent très simplement sans d'autre activité ou source de nourriture que leurs bétail et une agriculture de subsistance.

Taudis de Kisenyi à Kampala.

De nombreux pastoralistes de Karamojong quittent leur région lors des sécheresses. La plupart d'entre eux, notamment les femmes et les enfants, en sont réduits à mendier dans les rues et à vivre dans les taudis des grandes villes. Le gouvernement a expulsé de force ces migrants et les a renvoyés vers des camps de repeuplement où ils ne reçoivent qu'une aide très limitée pour reprendre leurs habitudes de vie.

© Knaute/ACTED

dans la même catégorie

**Quels espoirs pour les bergers nomades en Afrique sub-saharienne?**

**Le Protocole de Kyoto: des objectifs louables, des moyens controversés**

**Somalie: l'escalade de la violence**

**Tibet : Enjeux et perspectives actuels**

**Nations Unies : un réseau mondial vers une « économie verte »**

Envoyer vers...



Personne n'a commenté cet article.

SVP [Connectez-vous](#) ou [enregistrez-vous](#) afin de pouvoir ajouter des commentaires.

J! Reactions 1.09.00 • General Site License  
Copyright © 2006 S. A. DeCaro

Pour mettre un coin de ciel bleu dans vos projets

[Cliquez ici.](#)

Ou appelez votre **Conseiller Travaux Habitat** au **3929** (prix d'un appel local)

L'énergie est notre avenir, économisons la !

[\[ Retour \]](#)

[CGU](#) [CGV](#) [MENTIONS LÉGALES](#) [CONTACT](#) [LIENS](#) [PLAN DU SITE](#)

